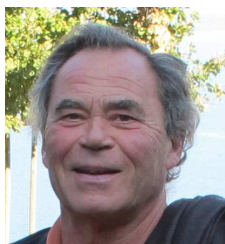


Editorial



Une rentrée stimulante

Nous revenons de Suisse où plusieurs membres du conseil de l'AFFMIC ont participé à la rencontre des foyers mixtes francophones organisée par l'association des foyers mixtes suisses.

Lieu de rêve, organisation parfaite, deux intervenants de grande qualité, de nombreuses familles et enfants, bref tout pour tordre le coup à la perplexité provoquée par le thème de la rencontre : Repli.ch !

Pour le théologien H.C. ASKANI le défi est de reconnaître le droit de chacun à son identité sans pour autant céder à la tentation du repli. Chacun est forgé par une histoire, des traditions, des habitudes qui dépassent ce que nous décidons d'être : l'enjeu est celui de passages permanents entre les appartenances confessionnelles, ecclésiales, et chrétiennes pour parvenir à la conversion nécessaire qui conduit à l'unité *. On peut alors parler d'un « repli » sur son appartenance qui devient positif et ouvert sur l'autre.

Le professeur AMHERDT intitule sa conférence " Unité et foyers mixtes, une seule direction, en avant . Il voit de vraies raisons d'espérer dans l'avance œcuménique en énumérant les nombreux documents élaborés par nos Eglises, y compris récents, la nomination du successeur du Cardinal Kasper à Rome, l'évêque de Bâle, Mgr KOCH.

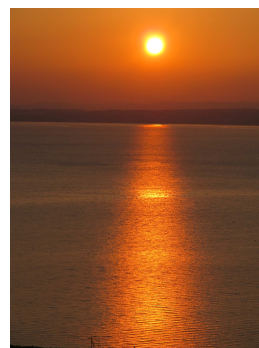
* cf Pour la Conversion des Eglises (Dombes)

Il montre que l'acceptation d'un consensus différencié progresse, malgré les retours identitaires que nous constatons. Cela a été concrétisé par exemple dans la déclaration commune sur la doctrine de la justification par la Foi entre Catholiques et Luthériens. Reste à faire le pas suivant : la reconnaissance différenciée !

Des efforts considérables restent à faire sur la diffusion des textes de convergence (charte œcuménique, accord sur la justification par la foi ...). Nous devons aussi parler en vérité de ce qui peut être perçu comme repli identitaire bloquant pour retrouver le sens et le fond de telle attitude, geste ou liturgie. Ces conférences seront publiées sur le site suisse AFI-CH.

Les questionnements des jeunes couples présents se focalisent sur leur rôle de chrétiens dans le monde plus que sur le rapprochement des institutions ! Mais ils attendent par contre notre témoignage de foyers mixtes sur notre vie de couple et de famille dans le respect de nos identités et de nos convictions. Ne pas se lasser de témoigner, un défi à relever sans crainte et dans l'espérance !

Julien VIELLE



Lever de soleil sur le lac de Neuchâtel

Les interrogations des jeunes couples

Devant le sentiment qu'aujourd'hui la mixité confessionnelle est vécue autrement par les jeunes que par la génération de leurs parents, nous avons effectué un mini-sondage auprès de deux couples qui viennent de se marier au temple. Il se trouve que les mariées sont des protestantes bien affirmées, alors que les maris sont catholiques, l'un plus proche de l'Eglise catholique que l'autre.

Il ne s'agit que de deux exemples, ce qui empêche toute conclusion hâtive, mais il est frappant qu'aucun de ces jeunes ne considère la différence confessionnelle comme un véritable problème. Elle n'est pas vécue comme un blocage. Dans les deux cas, l'intérêt des maris pour le protestantisme est nettement plus grand que celui des femmes pour le catholicisme. Avant de rencontrer leur conjointe, les maris n'avaient eu pratiquement aucun contact avec le protestantisme, mais si l'un trouve l'approche protestante plus directe, plus simple, plus moderne que l'approche catholique, l'autre insiste sur la différence de culture : tout en restant fidèle au catholicisme, il qualifie l'ambiance protestante de rigoureuse, « sharp », ce qui n'est pas pour lui déplaire.

Ces jeunes n'expriment pas un intérêt particulier pour les questions théologiques qui séparent les Eglises. Leur souci est plutôt de faire cohabiter les deux traditions et de toute manière, qu'on soit catholique ou protestant, le plus important est d'être concerné par la foi chrétienne.

Et les enfants ? Théoriquement, on est favorable à ce que les enfants connaissent les deux Eglises, mais à la question de savoir s'ils vont trouver leur place dans les deux, les futurs parents se montrent plus évasifs, tout en sachant qu'un jour le baptême et l'éducation religieuse vont réactiver cette question.

Ces deux couples ne sont pas opposés à rejoindre un groupe de foyers mixtes : ils pensent y rencontrer des personnes bien ouvertes, avec lesquelles ils peuvent parler de ce qui sépare et unit leurs confessions respectives. Mais ...le travail, les déplacements, les distances à parcourir matin et soir, les obligations familiales de toute sorte, etc. sont chronophages, si bien qu'il faut vraiment être

motivé pour s'engager activement dans une réflexion plus encadrée.

Voilà le résultat de cette petite enquête sans prétention. On aurait pu trouver des cas où le côté catholique pèse plus lourd, mais quel que soit le degré de symétrie ou d'asymétrie entre les époux, l'interconfessionnalité les pousse à réfléchir sur le contenu de la foi chrétienne et on peut supposer que c'est dans ce cadre que les questions propres aux couples mixtes sont le mieux abordés.

Flemming FLEINERT-JENSEN

Vaumarcus

Extraits de l'introduction de la rencontre,
en Suisse, des foyers
interconfessionnels francophone
par le père Vincent Lafargue.

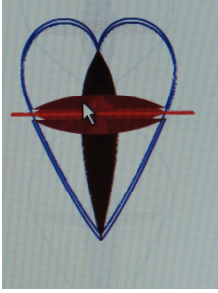
Le chemin œcuménique et la vie du couple

Le couple vit d'abord une période fusionnelle, tout faire ensemble. Puis vient une phase où chacun retrouve ses spécificités, ses activités, ses silences ; apprendre à cohabiter c'est partager un espace commun tout en ayant chacun ses tiroirs, sa tablette dans l'armoire, sa brosse à dent, outil de nettoyage que l'on refuse de partager. Etrangeté puisque les 2 personnes partagent tout y compris leur propre chair.



Et l'on ne comprend pas que nos Eglises n'arrivent pas à partager les outils du pardon ?? C'est pourtant le nettoyage de l'âme, le pardon ...

Nos Eglises ont eu leur période fusionnelle (en Suisse par ex), recherche de l'être ensemble (et dans nos groupes de foyers mixtes dans les années 80, NDLR)
Puis est venue la période des conciliations



comme dans un couple où après l'étape fusion se posent les questions du vivre ensemble, des règles à fixer : c'est la période des meubles IKEA. Pas forcément solide mais pas cher.

Avons-nous fait des accords IKEA entre nos Eglises ??

Apprendre à vivre ensemble : je

pense que c'est devant nous que se trouve encore la période la plus paisible et la plus magnifique où chacun accepte les spécificités de l'autre tout en partageant sa vie. Les couples mixtes seront ceux qui pourront aider nos Eglises à relever ce défi, sans partager la brosse à dent, en ayant chacun son côté du lit et son tiroir mais en ayant des enfants commun. Ce qui reste le plus beau des cadeaux pour un couple.

Nos enfants aujourd'hui se moquent totalement de ce qui a divisé nos Eglises.

Qu'est-ce que le formidable couple mixte de nos Eglises leur donne comme image, comme exemple, comme conseil ? Quels sont leurs meubles IKEA que l'on pourrait peut être aider à consolider ?

Le défi éducationnel des couples mixtes est grand : élargissons-le à la taille de nos Eglises, nous y trouverons des parallèles qui sont loin d'être inintéressants !

Le foyer mixte est-ce une « Eglise Domestique » ?

Voici un des thèmes proposés lors de la conférence internationale *The Household of God and Local Households : Revisiting the Domestic Church*, organisée par l'INTAMS Chair for the Study of Marriage & Spirituality à la Faculté de théologie de la Katholieke Universiteit de Leuven (Belgique) en mars dernier.

Depuis Vatican II, "l'église domestique" rencontre un intérêt grandissant au sein de l'église catholique ; est-ce une métaphore légèrement pieuse, qui vise simplement à valoriser le rôle spirituel de la famille dans la vie de l'Eglise ? Ou bien la famille est-elle véritablement la cellule vitale sur laquelle se construit l'Eglise, encore plus petite que la communauté paroissiale ? Or, dans ce cas, n'y a-t-il pas un risque que "l'Eglise en miniature" ne soit limitée à une "rallonge" de l'Eglise institutionnelle, dont on exigerait un zèle

religieux exemplaire et une fidélité absolue ? La tenue de cette conférence avait été suggérée par le réseau international de familles interconfessionnelles (*Interchurch Families International Network* (IFIN) qui travaillait à ce thème depuis 2005 aussi bien dans les différents groupes nationaux que dans un groupe de travail théologique *ad hoc*.

Largement représentée par des membres de 9 pays la famille interconfessionnelle se retrouva autour des exposés de deux théologiens catholiques américains et du pasteur suisse JB Lipp de l'AFI-CH. Tous ont réaffirmé que les familles interconfessionnelles devraient assumer un rôle pionnier, afin que l'église domestique puisse mieux encore dépasser les frontières confessionnelles. La mission future de l'IFIN sera de publier ces travaux et de poursuivre la réflexion sur ce thème. Nous vous signalerons leur publication!



Un grand merci doit être adressé à Thomas KNIERPS–PORT LE ROI, responsable de la chaire de l'INTAM dont la persévérance a conduit à la tenue de cette rencontre avec une place importante donnée à l'enjeu posé dans nos familles.

B.et J.Vielle M.et M.Thomas

Préparée par des chrétiens de Jérusalem,

la Semaine de prière pour l'Unité 2011

aura pour thème Actes 2, 42 :

« Ils étaient fidèles à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières »

Impliquons-nous dans son animation !

EDIMBOURG 2010

Les 100 ans d'une conférence à l'origine du mouvement œcuménique

" prendre les pierres d'achoppement pour les transformer en pierres de gué "
(Y. Mott, organisateur d' Edimbourg 1910).

En 1910 la conférence mondiale des missions à Edimbourg rassemblait des membres de plusieurs églises protestantes pour réfléchir à



leur stratégie missionnaire. La conviction que " tous soient un afin que le monde croie " s'imposa donc d'abord dans un événement exclusivement protestant ; pourtant cette rencontre se révéla révolutionnaire et prit une importance capitale dans le mouvement œcuménique.

Son impact s'étendit à l'ensemble des chrétiens et se concrétisa dans la création de Foi et constitution puis du COE.

En 2010, cent ans plus tard, la commémoration de cet événement a permis l'approfondissement de son intuition fondamentale : l'appel à l'Unité doit être au cœur de la mission de tous les Chrétiens. La participation de 400 délégués d'organismes catholiques, protestants, orthodoxes, anglicans, évangéliques, pentecôtistes a apporté la preuve de l'élargissement de la communion d'églises concernées. Dans un appel commun il est réaffirmé que " nous sommes mis au défi de nous accueillir les uns et les autres avec nos diversités et d'affirmer que par le baptême nous faisons partie du seul corps du Christ afin que le monde croie ".

On entendit aussi dire par les représentants des grands organismes chrétiens que "pour être amis, il n'est pas nécessaire d'être d'accord sur tout" et qu'il faut admettre que " la force de l'Unité tient aussi à notre diversité " !

Un constat que nos églises ont mis plus de temps à faire que nous dans nos couples ...

NOTE DE LECTURE

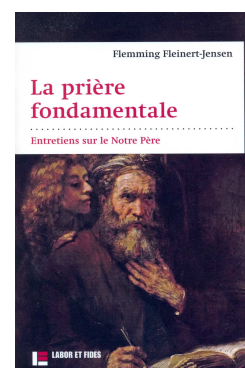
Flemming FLEINERT-JENSEN

La prière fondamentale Entretiens sur le Notre Père

Labor et Fides - 152 pages - 17,10 euros

Un dialogue entre l'auteur et une personnalité anonyme, exégète et théologien sur l'origine du Notre Père, ses équivalents dans la littérature proche-orientale et les significations originelles et contemporaines de ses principales thématiques.

Retrouvons, rédigé par notre référent théologique réformé au conseil de l'AFFMIC, un livre précieux pour sortir de notre "récitation". Par ailleurs le Groupe des Dombes dont il fait partie vient d'achever un texte sur cette prière dont il faudra guetter la parution en 2011.



NOMINATION

Le Suisse alémanique **Mgr Kurt KOCH**, 60 ans, est nommé président du **Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens (CPPUC)**.

Ancien évêque de Bâle et ancien président de la Conférence des évêques suisses, il est "bien connu pour son ouverture et son profond engagement œcuménique" s'est réjoui le COE (Conseil Œcuménique des Eglises).

A ceux qui accusent Benoît XVI de "retour en arrière" en matière œcuménique, il répond : "grave erreur, le pape ne veut absolument pas aller 'en arrière' mais guider notre Eglise en profondeur".

